L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 18 MARS 1886.

Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE M. MARTIN, CHEF D'ORCHESTRE.

La Fille du Tambour-Major.

Vous offrez vos compliments de condoléance à un fonctionnaire auquel survient la mauvaise fortune de perdre un emploi lucratif, et il vous répond: Mon Dieu, ce n'est pas précisément la place que je regrette, ce sont les appointements.

Le mot a été et sera dit souvent encore.

Les appointements ont, en effet, leur attrait, et ce n'est pas sans contentement que les artistes de la scène, même les plus amoureux de leur art, passent à la caisse, quand vient la fin du mois.

Néanmoins ceux-là même qui sont les plus âpres au gain, ont une autre jouissance, sans cesse renouvelée, quand ils ont du talent ou qu'ils sont les favoris du public, avec ou sans raison. Cette jouissance, toujours neuve, toujours vive, est celle du succès.

Le moment où l'artiste est salué par des salves d'applaudissements; où toute une salle l'acclame à la rampe, est invariablement pour lui une émotion douce à l'infini. Si habitué qu'il soit à la musique des bravos, elle lui est toujours une fête nouvelle.

Eh bien, il est au théâtre un sujet qui parfois les revoit tous, et auquel cette jouissance est refusée; nous voulons parler du chef d'orchestre. En cela il est le moins bien partagé même de ces musiciens qu'il conduit pourtant.

Ceux-là, au moins, quand ils ont exécuté un solo avec quelque distinction, en sont payés par les acclamations du parterre; la récompense suit aussitôt l'effort réussi.

Pour le chef d'orchestre, rien, absolument rien; en thèse générale. Il en est beaucoup qui ne lui accordent pas d'autre valeur que celle d'un métronome, et qui s'imaginent qu'un automate battant la mesure ferait tout aussi bien l'affaire. Ah! combien vite ils seraient détrompés, si jamais ils avaient à suivre tout le travail par lequel il faut que passe un chef d'orchestre pour mettre une partition au point, même à peu près. Pas de responsabilité plus lourde, pas de labeur plus minutieux.

Dans une troupe où l'affiche est mouvante, où elle change continuellement, la tâche de celui-là ne finit jamais; c'est pour lui un rocher de Sisyphe, qui sans cesse roule et retourne au bas du versant à moitié franchi. Que de dégringolades avant d'atteindre le sommet auquel on tend!

Pourtant il est pour ce malheureux patient une petite compensation; une seule, à part celle que lui offre la conscience du devoir rempli; cette compensation unique s'offre à lui une fois l'an, le soir de son bénéfice.

A cette date l'émotion le gagne aussi, n'en doutez pas; ce soir-là, plus correct que jamais dans sa mise, il attend avec une certaine agitation l'instant de se présenter sur son champ de bataille accoutumé.

Ce moment il le retardera même un peu plus que d'ordinaire, et l'usage le voulant ainsi cette fois plus que jamais, ce ne sera que quand tous les pupitres seront bien occupés par leurs titulaires, que le chef gagnera sa chaise curule.

Il paraît donc: bouches, mains, cannes le saluent; et du haut de son étroite plateforme, il se courbe modestement, gravement, à un angle de quarante cinq degrés. C'est le cérémonial traditionnel. Tandis que son individu se boucle ainsi en parenthèse, les bravos se prolongent, puis il se redresse, pivote sur lui-même, prend son siège, son archet, et tout est dit. En voilà pour une année.

Ces bravos que lui ont mérités ses fonctions bien remplies, ne manqueront certainement pas à M. Martin ce soir, mais nous espérons que là ne se bornera point la compensation. Un chef d'orchestre, quelle que soit l'école à laquelle il ait été formé, est un peu aussi de l'école de Calchas.

Des bravos bien dus, soit; mais ni fleurs, ni bravos ne suffisent en semblable occasion. La caisse, la grosse caisse, voilà ce qui importe par dessus tout. Nous serions très heureux, pour lui-même et pour la direction, que celle de M. Martin fût atteinte de pléthore, jusqu'à n'y avoir pas les gâteries du succès, dédommagée le par une recette, aussi longue à compter que son travail est long à achever, si tant est que celui-ci soit jamais achevé.

C'est la seule façon, pour vous public, de reconnaître cette vérité incontestable: que la part du chef d'orchestre, fréquemment oublié même par la critique, est une part considérable dans le succès d'un théâtre.

Le spectacle du bénéficiaire, vous le connaissez, c'est l'opérette d'Offenbach: *La Fille du Tambour Major*, dont la seconde représentation lui a été équitablement réservée, et qu'il a bien gagnée.

Cette considération, ajoutée à celle que nous avons dite plus haut, est plus que décisive. L'ouvrage est, d'ailleurs, fort soigneusement monté; tout le bataillon de l'opérette donne dans cette pièce militaire: Mmes Alice Reine, Thal, Caisso, Grand, Masson, Adorei, Gay; MM. Tony Reine, Geralzer, Marchand, Caisso, Aubert, Perrenot, Léonard, Lyon, Laroque, et Borie, (que le programme persiste à nommer Bronlox; d'où diable vient ce nom qui s'est obstiné là depuis plus de trois mois?).

Et puis, songez-y, nous touchons à la fin de la saison. *Ce Chant du Départ* qui couronne la partition, a ici sa pleine signification, son actualité; le départ est proche.

Or les meilleurs adieux à faire au théâtre seraient une continuité de belles recettes. En sonnant ce départ elles pourraient aussi sonner le retour. *Amen!*

On annonce pour samedi soir la dernière représentation du *Petit Faust*.

L. PLACIDE CANONGE.

Bibliographie.

Nous recevons de Paris une petite brochure de dix-huit pages in-8o, intitulée: *Graves Aveux*. Elles sont une réponse au discours que le prince de Bismarck prononçait au Landstag prussien, pendant la séance du 28 janvier dernier, au sujet de la motion Achenbach, signée par 240 députés. Elle demandait au gouvernement prussien de combattre l'élément polonais dans les provinces orientales, en décrétant l'enseignement exclusif de l'allemand au sein des écoles publiques et en réservant la terre aux seuls paysans Allemands.

Ce fut au cours de cette discussion violente, passionnée, que le chancelier prononça ces paroles mémorables:

"Jamais nous ne consentirons au rétablissement de la Pologne, et quand les Polonais jettent leur question nationale dans la discussion, je réponds avec mon ancien et peut-être aussi futur collègue anglais, M. Gladstone: *Hands off!* A bas les mains!"

L'auteur anonyme de *"Graves Aveux"* combat énergiquement la politique de proscription de M. Bismarck à l'endroit des Polonais; il croit que la partie n'est pas aussi belle pour la germanisation que le prétend l'*alter ego* de l'empereur Guillaume.

La Pologne commence à soulever la pierre de son sépulcre, dit-il. Les Polonais comptent sept à huit millions des leurs dans le royaume des Hohenzollern, dont la population totale ne dépasse pas vingt-sept millions.

Et puis bien d'autres menaces à côté de cette menace permanente. On les nomme la question polonaise: la Bavière, le Hanovre, le Slesvig-Holstein, et par dessus tout, l'Alsace-Lorraine.

Le chancelier confond trop en ceci la Prusse avec l'Allemagne. Qu'aurait donc à redouter celle-ci d'une Pologne qui, rentrant dans le conseil de l'Europe, lui apporterait des conditions d'équilibre, sans lesquelles l'Europe ne cessera pas d'être vouée à d'éternelles et sanglantes guerres?

L'auteur de la brochure déclare que les aveux faits récemment par le prince de Bismarck sont de la plus haute gravité; celui-ci, entr'autres: "C'est une lutte pour l'existence entre la Prusse et la Pologne." C'est proclamer, en d'autres termes, ajoute l'écrivain français, que reconnaître l'existence d'une Pologne indépendante équivaudrait à signer l'arrêt de mort de la Prusse.

La brochure dit encore, dans sa conclusion: "En reproduisant et en commentant les aveux qui n'ont guère moins causé de surprise dans les cercles politiques des diverses capitales que d'émotion dans le sein du Landtag, nous ne voulons pas pousser la France à des entreprises hasardeuses, car ses malheurs lui imposent le devoir d'être prudente. Lui, demander de se déclarer le champion de la Pologne serait lui conseiller une folie.

"Non! nous voulons seulement dire à nos compatriotes: Méditez les aveux ces cris de colère échappés à votre grand ennemi; ayez les yeux ouverts sur tout ce qui passe en Europe, et faites de votre mieux pour profiter des circonstances qui surgiront indubitablement.

"En un mot, M. de Bismarck a soulevé la question polonaise; hâtez-vous de l'étudier: elle n'est plus une quantité négligeable."

MUSIQUE DE CHAMBRE. — Le nom d'une artiste telle que Mme Marguerite Samuel ne peut manquer d'exercer une influence sur un public qui se pique d'avoir et le goût et l'intelligence de la musique. Cette légitime influence se fait sentir hier; le salon Grunewald était plein, et d'un monde choisi, qui s'était rendu là pour écouter; ce qu'il a fait religieusement, il faut le constater, durant les deux heures qu'a duré le Concert.

Nous aurons l'occasion de parler de cette fort intéressante soirée dans notre revue hebdomadaire. Il nous suffira d'écrire cette fois que cette attention si soutenue de l'auditoire a été récompensée par une exécution souvent très remarquable; par des détails d'expression qui prouvaient surabondamment que Mme Samuel et les instrumentistes dont elle s'est entourée, comprennent à fond ces pages, presque toutes magistrales, dont ils se sont faits les interprètes, et qui sont signées Haendel, Mendelssohn, Schubert, Schumann.

Le troisième Concert de Mme Samuel aura lieu mercredi prochain, 24 mars; en matinée celui-là. On commencera à deux heures et demie.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—*In spite of all*, autrement dit: *Andréa*, de Victorien Sardou, est toujours sur l'affiche, avec Mlle Minnie Maddern et sa troupe où figurent bien des sujets, acceptés et aimés de tous les publics américains.

L'engagement de ces artistes expirera samedi soir.

Dimanche, retour des *Barlow & Wilson's Minstrels*; une bande de farceurs très populaires.

THÉATRE ST. CHARLES. — Ce soir sixième représentation du *Roman d'un Jeune Homme Pauvre*, dans lequel paraissent Mlles Marie Wainwright, Louisa Muldener, Emma Maddern, Minnie Monk, Helen Ogelvie, la petite Kate Matthews, MM. Joseph Wheelock, Chas. Wheatleigh, Chas. B. Welles, J. W. Hague, etc., etc. Distribution qui vaut à la pièce un très bon ensemble.

Dimanche le drame de Tom Taylor: *Ticket-of-leave-man*.

THÉATRE FARANTA.—Chaque soir Mlle Lottie Church joue son rôle de Trix dans la comédie en 3 actes portant ce titre. Elle s'y fait chaleureusement applaudir comme actrice et comme danseuse. La troupe qui la seconde est très populaire aussi.

Trix sera redonné ce soir.

MUSÉE-THÉATRE.—C'est aujourd'hui jeudi, c'est-à-dire changement d'affiche au Musée-Théâtre. On y annonce un cirque de 25 chiens savants. Un succès qui promet d'être plus que retentissant; il sera aboyant.

On verra là aussi des chèvres et des phoques, non moins savants, et la fameuse Convention des Tatoués qui finira avec la semaine.

Entrée 10 cents.

LA DERNIÈRE BATAILLE DE PARIS.—Un des spectacles intéressants à voir en ce moment à la Nouvelle-Orléans, est le Panorama de la Dernière Bataille de Paris, situé au coin des rues Dauphine et du Canal. Nous engageons les étrangers à ne pas quitter notre ville avant de connaître cette toile grandiose, la plus belle création de Philippoteaux. C'est une page d'histoire rendue vivante par le puissant pinceau de l'artiste.

Nous reproduisons plus bas la lettre par laquelle Mlle Hubertine Auclert réclame, au ministre du commerce de France, l'entrée des femmes dans les commissions d'organisation de l'Exposition universelle:

Monsieur le ministre,

J'apprends que pour organiser l'Exposition de 1889 vous avez l'intention de former des commissions qui fonctionneront sous votre présidence, et je m'empresse de vous demander de ne pas oublier d'appeler dans ces commissions l'élément féminin.

Les femmes prennent une trop grande part à la fabrication et à la vente de nos produits pour être, sans préjudice, exclues, quand il s'agit de mettre notre œuvre nationale en évidence.

Si par préjudice vous excluiez les femmes de l'organisation de l'Exposition, il faudrait, pour être logique, interdire aussi l'entrée de l'Exposition aux chefs-d'œuvre qui sortent de leurs mains. Ce serait, vous n'en doutez pas, monsieur le ministre, décréter, en lui enlevant un de ses plus séduisants côtés, la non-réussite de la grande joute industrielle et artistique que vous organisez.

Puisqu'on ne peut se passer de cette fée—la femme—qu'on l'appelle à préparer elle-même les moyens de mieux faire valoir les merveilles qu'elle exposera.

J'espère, monsieur le ministre, que vous ferez droit à ma réclamation; vous ne permettrez pas que la femme soit l'absente, d'avance sacrifiée, et que, comme dans d'autres expositions, les récompenses de travaux conçus et exécutés par des femmes soient scandaleusement attribuées aux hommes.

Vous vous souviendrez, monsieur le ministre, que Mme Lockroy, votre vénérée mère, a été une adepte de nos idées de justice. Le fils d'une dévouée à l'affranchissement des femmes ne peut pas être injuste envers les femmes. Vous aurez à l'honneur de les appeler à concourir au succès de l'Exposition de 1889; ainsi vous ferez acte de républicain et de grand ministre.

Veuillez agréer, monsieur, l'hommage de ma haute considération.

Pour les femmes:
HUBERTINE AUCLERT,
Directrice de la *Citoyenne*.

Dans bien des circonstances, le soldat, le marin, le chasseur, le voyageur se trouvent souvent soit par mesure de prudence, soit faute d'allumettes, soit par impossibilité de faire du feu (vent ou pluie, étant à cheval), dans le cas de ne pouvoir se procurer de la lumière, pour voir l'heure. Dans ces cas, et dans bien d'autres encore, l'on aurait tout avantage à posséder une montre qui permettrait de voir l'heure et la direction que donne l'aiguille aimantée, sans aide de lumière, toute la nuit, dans la plus grande obscurité et les brouillards.

Pénétré de cette idée, un industriel suisse, M. Jeannot-Baltisberger, de Berne, a eu l'ingénieuse pensée de construire une montre lumineuse, qu'il a dénommée "montre militaire ou montre-boussole lumineuse", et pour laquelle il a pris un brevet.

Cette montre, toute nouvelle, d'une construction très solide et élégante, est appelée à rendre de grands services à tous ceux qui voyagent, soit par état, soit par nécessité ou autrement. Son cadran a, en effet, la propriété remarquable d'éclairer de lui-même, au moyen d'une composition chimique, insoluble, inoxidable et d'une durée indéfinie.

Cette montre présente, en outre, les avantages suivants: elle est à remontoir, c'est-à-dire que l'on n'a pas besoin de clef pour la remonter et la mettre à l'heure. Le mouvement est soigneusement nickelé. L'échappement est suivant désir, soit à cylindre six rubis, soit à ancre, balancier compensateur, 15 rubis, spirale Breguet; les soins les plus minutieux sont donnés au travail de l'échappement, afin que les secousses produites, avec plus ou moins d'intensité, suivant les allures du cheval (qui dérangent trop souvent les montres ordinaires, et même beaucoup de montres soignées), n'aient aucune influence sur sa marche, ce qui en fait la montre par excellence du bon cavalier.

Les prix fort modérés varient, suivant l'échappement, de fr. 20 à 40 pour boîte en nickel, ou en argent.

La commission supérieure du phylloxera, en France, a tenu, le 1er mars, sa première séance de l'année, sous la présidence de M. Jules Develle, ministre de l'agriculture.

M. Tisserand, directeur général de l'agriculture, a lu son rapport sur les résultats obtenus par l'application des méthodes employées pour combattre le fléau.

Depuis l'invasion du phylloxera, 1 million d'hectares de vignobles avaient été perdus en France; 500,000 hectares, soit la moitié, ont pu être reconstitués.

La reconstitution a été la plus active et la plus féconde dans le département de l'Hérault, grâce à l'emploi des cépages américains. Ce département se trouve aujourd'hui posséder une étendue de vignoble supérieure à celle de l'Amérique entière.

La commission s'est divisée en deux sous-commissions: l'une chargée d'étudier les nouveaux procédés signalés à son attention et destinés à combattre le phylloxera; l'autre, chargée d'examiner la situation des vignobles au point de vue des ravages causés et des résultats produits par les procédés de reconstitution employés jusqu'à aujourd'hui. La commission a mis à l'ordre du jour de sa prochaine séance l'examen d'un rapport fait par M. l'ingénieur Choysson, sur un projet de loi ayant pour objet d'étendre les bénéfices de la loi récemment votée sur les syndicats agricoles aux syndicats formés pour la défense des vignobles atteints par le phylloxera.

MM. Michelin et Plantau, membres de la Chambre des Députés de France, annoncent qu'ils vont déposer une proposition de loi tendant à la suppression des avocats.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 mars 1886.—Indications—Vents du sud, temps plus chaud et beau, à l'exception de quelques légères pluies sur les côtes.

Température du 17 mars 1886.
Thermomètre de R. Schmurr, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	61	16
Midi	68	20
3 P. M.	72	22
6 P. M.	69	20½

Nlle-Orléans, 17 mars 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	70	Nashville, Tenn.	74
Augusta, Gie.	71	Pittsburg, Pa.	59
Savannah, Gie.	65	Cairo, Ill.	73
Mobile, Ala.	75	Davenport, Iowa	58
Montgomery, Ala.	74	Dubuque, Iowa	57
Vicksburg, Miss.	78	Keokuk, Iowa	63
Galveston, Tex.	63	La Crosse, Wis.	40
Indianola, Tex.	62	St-Louis, Mo.	72
Shreveport, Lo.	77	St-Paul, Minn.	39
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kan.	76
Chattanooga, Tenn	74	Omaha, Neb.	56
Cincinnati, O.	59	Yankton, D. T.	50
Louisville, Ky.	66	Key West, Fla.	79
Memphis, Tenn.	74	Nlle-Orléans Lo.	72

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Robert Lambias à Mlle Susie Fabrick.
John J. Anderson à Mlle Maria Johnson.
Gustave A. Castendyk à Mme veuve Philippina Meyer.
Nicholas Quinn à Mlle Mattie Clougher.
George Zimmer à Mlle Mary Donnelly.
Philip Lynce à Mlle Ellen Reid.
Saul Austin à Mlle Lulu Warren.
Gabriel Bowman à Mlle Mary Paul.

Naissances.

Mme Ferd. V. Cellos, jr, une fille.
Mme Adam Miller, un garçon.
Mme Peter C. Burg, un garçon.
Mme John M. Huggitt, une fille.
Mme James A. Maxwell, une fille.
Mme Henry Vasterling, une fille.
Mme Frank Birtel, un garçon.
Mme James Comes, un garçon.
Mme Félix Belperain, une fille.
Mme Anthony Lamandre, une fille.
Mme Anton Weiss, une fille.

Décès.

Rose A. Apfauls, 84 ans, 59 Tremé.
Mary V. Cellos, 14 mois Julia et Dryades.
Auguste L. Clairville, 70 ans, 239 Bourbon.
Nina E. Neville, 19 ans, 92 Avenue de la Louisiana.
Mme Mary Adams, 59 ans, 143 Religieuse.
Mme Catherine Powers, 28 ans, 339 St Thomas.
Mme Mary Ann McDonald, 42 ans, 330 Washington.
Mme Lillie Hardy, 23 ans, 34 North Derbigny
Ezra Voss, 14 jours, 89 Louisa.
Malvina Beauregard, 26 ans, St Antoine et Derbigny.
Mlle Mary L. Landry, 18 ans, 1180 Magasin.
Sarah J. Taylor, 12 ans, Remparts près Français.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

H. H. Badger, femme et fils, Jas M. Tranzer et femme, Chicago, Ills.; H. Kelley et femme, Cleveland, O.; Edward W. Coit, Mlle Ruth Coit, Philadelphie; A. H. Goodloe et femme, U. S. A.; E. Hagermann, Burlington, Tex.; E. Harthun, Kewanee, Ills; Mme M. D. Potter, Mlle M. Potter, Mme J. D. Jones, Clun; Rév. Robt. Barbour, Lake George, Norman Barbour, N. Y.; Mme A. S. Elfelt, Mme Robt Pyfrom, St Paul, Minn; J. R. Chancey, Clun; Geo W. Gates, femme et fille, Oshkosh, Wis; J. W. Barnett, St Marys; Mme W. H. Edgar, Mlle Bessie Edgar, Detroit, Mich; Arthur Stridey Goun, Angleterre.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Julia Verret à Manuel Abascal, un terrain dans l'îlet borné par les Avenues Atlantic et Pacific et les rues Thayer et Peters $650

S. Brown à E. H. Chadwick, un terrain dans le 1er District dans l'îlet borné par les rues Gravier, Liberté, Franklin et Perdido $900

A. Delavigne à J. Davis, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par l'Avenue Jourdan, les rues Royale, Ursulines et le Couvent des Ursulines $115 85

Mme W. Torrence et als. à Chas Brinckle, un terrain dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Jersey, Robert et Soniat $300

T. Julien à J. Cusach, une portion de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Upper Line, Lyon, Live Oak (actuellement Constance) et Laurel $475

J. McVettie à Mme Vve Wm. Houlihan, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Derbigny, St. Louis et Carondelet $250

Chas. Caffin à Wm Irvy, deux terrains dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Royale, Chartres, Flood et l'avenue Caffin $250

J. M. Johnston et als à Anatole J. Forstall, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Front, Nouvelle Levée, Thalie et Erato $1,600

Héritiers de Mme G. Geddes à L. Lafferanderie, un îlet de terre dans le 2me district, dans l'îlet borné par la rue St. Louis, Toulouse, Alexandre et Murat $600

Héritiers de Mme G. Geddes à Wm L. Hamlet, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Rocheblave, Gasquet et Dorgenois 675

Héritiers de Mme G. Geddes à A. K. Finlay, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, Union, Gravier et St. Charles $17,800

Henri Cornibé à Mme Vve C. Adon, un terrain dans le Troisième District dans l'îlet borné par les rues Dauphine, Mazant, Bourgogne et France $1000

Succession de Wm. Hartwell à la Compagnie d'assurance Factors & Traders, une portion de terre dans le Quatrième District dans l'îlet borné par les rues Dauxième, Tivoli, Colisée et Prytanée $16,000

Cour de circuit des Etats-Unis.

—Dewey Stave Company vs McFarlane & Cie.—Jugement de $620 avec intérêt.

C. E. Girardey, D. H. Kernoghan, subrogé, vs La Ville de la Nouvelle-Orléans—Jugement de $1000 en faveur du demandeur.

Les mêmes vs la même—Jugement de $1500.

Cour civile de district.

—Lily Blakey demande l'émancipation.

A. J. Rogers & Cie. vs Chas. P. Johnson—Action en recouvrement d'une somme au-dessous de $200.

Dan L. de Passan vs Mme John Obier—Action en recouvrement de $500.

Caine & Bro. vs Chas Heider—Action en recouvrement de $128.

Succession de Charlotte Weber—Lettres de curatelle données à John Henri Weber.

Succession de Théodore Schultz—Tableau des comptes homologué.

Philippe Werlein vs G. D. Geddes—Jugement de $450.

Levy Heidelgsfelder vs Chas. Lobe, rapporteur du conseil d'administration de la Loge B'nai Brith 188—Jugement de $1,500.

Les successions de Antoinette Dresse, épouse de Jas. Martin Abra, et de Suzane H. Monetta, veuve de Henri Rathfore, ont été ouvertes.

Edmond et Jas. O'Rourke vs l'Exposition Américaine—Action en recouvrement de $854.10, services rendus.

Raymond & Tarmegge, de St. Louis, vs Théo Drez—Action en recouvrement de $319.50, valeur reçue.

Machesa Bros vs Miller & Henderson, de la Floride—Action en recouvrement de $3,507.

H. Housah vs ses créanciers—Atermoiements de 10, 15 et 18 mois demandés; actif de $11,755; passif de $8,178 41.

Banque Nationale de la Louisiane vs Jos Barangup Jr.,—Action en recouvrement de $653 sur un billet à ordre.

Cour Criminelle.

— Charles Brown, homme de couleur trouvé coupable d'un vol, a été hier condamné à une année de travaux forcés.

La plainte de participation indirecte à un vol a été retirée contre Kid Miller.

Mike O'Neil, Joseph John et Robert Delany ont été envoyés en prison; ils protestent de leur innocence; diverses accusations pèsent sur eux.

Cour de police.

—Ellen Stevenson est accusée de détournement de fonds; Dora Fick, de violences; elles seront assignées sous peu.

J. J. Cooney, dont la raison semble ébranlée, a été envoyé subir un examen à la prison de paroisse.

Marie Dempsy, H. Grannen, Marie Lee, Anne Martin, Mary Roper et Bill Houter sont les délinquants qui ont payé des amendes hier pour ne pas aller en prison.

Les fils de l'Erin.

—La fête du patron de l'Irlande, Saint Patrick, a été célébrée hier par trois sociétés hiberniennes. Une grand'messe s'est chantée à l'église de la rue du Camp, nommée d'après le grand apôtre qui introduisit le christianisme dans l'Hibernie. La messe à laquelle ont assisté les sociétés. A la cérémonie religieuse a succédé une cérémonie d'un tout autre caractère: les fils de la Verte Erin se sont rendus par un convoi spécial à "Spanish Fort" où les attendait un splendide banquet.

Un paquet.

—Un agent de police en faction avenue St. Charles, hier soir, a retiré d'un cours d'eau non loin des terrains de l'Exposition, un paquet renfermant le cadavre d'un enfant. La personne qui s'est rendue coupable de cet horrible crime, a poussé le cynisme jusqu'à coudre le paquet de façon à mieux dérober sa victime aux regards des passants. Encore un fois, faut-il le dire? la justice reste impuissante à frapper qui a si justement mérité châtiment.

Une lettre.

—Une lettre que nous recevons de M. S. B. McConnico nous apprend que la rumeur au sujet de la fermeture de l'Exposition américaine avant la fin du mois, est absolument inexacte. S'il est vrai que l'Exposition n'a pas été heureuse sous certains rapports, il est vrai aussi qu'elle a eu d'excellents résultats sous d'autres rapports; elle a permis à des Républiques voisines, celles du Honduras, du Guatemala, du Venezuela et de Colombie de nous faire connaître la richesse de leurs sols, et de se révéler à nous sous bien des côtés avantageux.

M. McConnico sollicite une dernière fois l'appui du public; il invite tous les citoyens de la Nlle-Orléans à visiter encore et encore cette Exposition au succès de laquelle lui et ses collègues de la Direction ont travaillé avec tant de zèle et de dévouement.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.

—LA FÊTE DES BÉBÉS.—Le *Baby Show* a décidément pris de très importantes proportions. Toute la population féminine de la Nouvelle-Orléans veut y prendre part et se rendra aujourd'hui à l'Exposition.

La fête commencera à midi par un concert donné par les "Newsboys" et un bal d'enfants, puis le grave aréopage se rendra dans le Music Hall. Il y a 9 médailles à distribuer comme nous l'avons dit.

Les inscriptions pour le concours se font au bureau de Mme Soniat ou à celui du directeur général, soit par les mamans, soit par les bonnes d'enfants.

Nous donnons ici la liste des différents comités.

Comité des Dames patronnesses: Mmes Eugène Soniat, Jennie C. Nixon, S. B. McConnico, Thos. J. Semmes, J. A. Hincks, Ed. Bermudez, Léonce Dollionde, H. Farjas, L. A. Adam, Jos. H. Oglesby, Jno. W. Glenn, Dr. Kennedy, L. Nicholls, Wm. Müller, W. H. Hyatt, James Bradford, Victor Forstall, Virginie Ducatel, Chas. Gayarré, Jane Jewell, J. P. Nelms, Chas. Ducros, Mlles L. Pichot, G. Ducros, L. Lange, B. Alpuente.

Comité de réception des Demoiselles: —Mlles Cora Semmes, Cora Slocomb, Lena Jackson, Louise Braughn, Maggie Poché, Mathilde Guesnard, Alice Aldigé, Marie Breaux, Mildred Lee, Corinne Urquhart, Sadie McIlhenny, Adèle McCall, Mona Faysson, Van Aucken, Mamie Robinson, Lucie Claiborne, Susie Zuntz, Corinne Castellanos, Janvier, Berthe Scooler, Joséphine Throckmorton, Bertie Todd, Bella Morris, Leonore Nixon, Louise Butler, Maggie Burthe, Jeanette Marks, Marie Eustis, Anna Brand, Emma Villeré, Alma Kruttschnidt, Myrthé Denaigre, Jeanne Bermudez, Pet Jamison, Loulou Bohn, Annie Denis, Laura Lacoul, Jesse Gilmore, Ella Bright, Kate Blackman, Celeste Stauffer, Kate Lombard, Clarisse Marston, Rosie Labat, Elise Vaught, Jeanette Marks, Agalice Lessassier, Ella Violet, Ella Mehle, Cora Richardson, Lilly Moore, Anna Miltenberger, Berthe Pemberton, Rita Rathbone, Jinnie Cage, Nettie Miller, Grace Kernochan, Georgie Glenn, Emma Peniston, Sidney Elder Stansbury, Edith Ogden, Dora Scote.

Paragraphes.

— Le sieur Jacob Goldman qui a soustrait un faux billet des Etats-Unis de $100 du bureau du service secret de la Douane, et qui l'a mis dans la circulation, a été ramené en ville hier matin par un *détective* de Chicago. Goldman avait aux mains de solides liens de fer. Le juge Billings l'a fait enfermer à la prison de paroisse sur sa déclaration de ne pouvoir fournir le cautionnement exigé pour la jouissance momentanée de sa liberté.

—Un peintre se nommant James Erwin est tombé d'une échelle hier, rue Gasquet, et s'est grièvement blessé. Il a été transporté à sa demeure, rue Palmyre, où sa famille l'a entouré de soins.

—MM. Wiltz et Flotte, deux sous-shérifs avaient hier matin sous leur conduite plusieurs prisonniers et se rendaient à la cour criminelle. En traversant la chaussée à l'intersection des rues Canal et Rempart, un char de la rue Dryades vint à passer et faillit écraser prisonniers et gardiens qui durent se disperser pour éviter un accident. Le cocher du char qui ne s'est pas arrêté, s'est vu arrêté par ce que M. Wiltz a retenu son mulet. L'incident a eu à son tour l'effet de rappeler l'urgent besoin d'un véhicule pour le transport des prisonniers à un lieu à un autre. L'Intendance du *drawer* ne restera pas inopinée.

—Nous devons à l'obligeance de M. A. V. Flotte un exemplaire du règlement et de la charte de la "La Mutual Aid & Benevolent Life Insurance endowment Association." L'association commence ce matin ses opérations; elle a établi ses bureaux rue Carondelet, 13. Ses officiers sont: Louis A. Richards, président; A. Walle, vice-président; A. V. Flotte, secrétaire; Geo. W. Dearing, Jr., trésorier.

Nous avons annoncé que MM. Michelin, Planteau et un certain nombre de leurs collègues avaient déposé sur le bureau de la Chambre de France une proposition de loi tendant à la suppression de l'ordre des avocats.

Voici le texte de cette proposition:

"Art. 1er.—Le monopole de l'ordre des avocats est aboli et le tableau est supprimé.

"Art. 2.—Tout plaideur pourra plaider lui-même sa cause ou se faire représenter en justice par une personne quelconque munie d'une procuration spéciale.

"Art. 3.—L'article 29 de la loi du 22 ventôse an XII est abrogé, ainsi que les décrets et ordonnances qui en règlement l'exécution. Sont également abrogées toutes les dispositions contraires à la présente loi."

Le 1er mars courant, un grand banquet a été donné, par M. Claretie, président de la Société des Gens de Lettres, au Comité de cette association.

Plusieurs personnes en dehors du Comité, assistaient au banquet; citons: MM. Goblet, Camille Doucet, Bertrand, Pasteur, et Victorien Sardou.

M. Pasteur a communiqué les renseignements qu'il venait de donner, le jour même, à l'Académie des sciences.

Sur 385 cas de rage traités depuis le mois d'octobre, une seule enfant,—morde depuis 37 jours—est morte de la rage.

Le remède contre cette horrible maladie semble donc absolument découvert.

Avant de se rendre au banquet, M. Pasteur venait de recevoir une dépêche de Smolensk annonçant l'arrivée à Paris de 24 Russes mordus par des *loups* enragés.

M. Pasteur a exprimé l'espérance que sa méthode pourrait, plus tard, être appliquée à d'autres maladies.

Des applaudissements enthousiastes ont accueilli ces communications.

Les journaux de Paris, du 1er mars, nous apprennent que les pourparlers engagés par le ministre du commerce pour réunir les éléments de la Société de garantie appelée à concourir avec l'Etat et la ville aux dépenses d'organisation de l'Exposition de 1889, en France, sont près d'aboutir.

Cette Société est à la veille d'être constituée. Elle sera composée de représentants des plus grands établissements de crédit et des principales maisons de banque de Paris.

Elle s'engagera à fournir à l'Etat une somme de 20 millions et sera autorisée à émettre des parts en représentation de capital. Les parts seront de 1,000 francs, un versement de 100 francs seulement sera exigé à l'origine.

Le *Post* de Berlin:

Le danger indirect auquel l'Allemagne se voit exposée, c'est l'accroissement de l'esprit national, qui s'agite partout en Europe, notamment chez les peuples slaves. Le danger que nous signalons est d'autant plus grand pour l'Allemagne que chez nous l'élément que l'on appelle le principe de nationalité est plus faible que dans n'importe quel autre Etat. Ajoutons que ce danger s'aggrave encore par le fait des hommes qui, à l'instar de M. Virchow, lèvent l'étendard de la liberté et prennent parti pour les adversaires de l'Allemagne.

Le jus de citron est employé comme vermifuge, antiseptique, astringent. La limonade de citron est fort estimée dans les fièvres putrides, la variole, les maladies bilieuses.

Mélangée avec du miel, la limonade de citron est un collutoire excellent et réussit dans les angines de mauvais caractère.

Il est bon de faire usage du citron comme dentifrice.

Dans un assaut de boxe à l'anglaise.

Les combattants se portent des coups terribles. L'un d'eux reçoit en pleine figure une bourrade telle que sa face s'imprègne immédiatement de sang.

Le juge du combat, qui a remarqué une irrégularité dans la façon dont le coup de poing a été donné, s'approche du blessé qui s'essuie:

—Ne vous effrayez pas, mon ami.... je déclare le coup nul.

Au Public.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des indiscrétions de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude anticipée, perte de virilité, etc., j'adresserai gratis une recette qui les guérira. Ce précieux remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D, ville de New York. 28 nov—6m mar. J. S.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'Abbé Connelly.

Paris, 17 mars—L'Abbé Connelly a présidé aujourd'hui un banquet donné au Grand Hôtel par la colonie irlandaise. Dans les divers discours prononcés là, les orateurs ont exprimé des sentiments amicaux pour l'Angleterre.

Duel.

Paris, 17 mars—Le prince Amédée de Broglie a été grièvement blessé au côté droit dans un duel à l'épée avec le vicomte Trodenne, dont la femme, qui est la sœur du prince Amédée, a obtenu une séparation de son mari pour cause de mauvais traitements. Le vicomte Tredenne a nié qu'il eût maltraité sa femme et son beau-frère, le prince Amédée l'a provoqué en duel à la suite de ce procès.

France et Chine.

Paris, 17 mars—On annonce qu'il y a une parfaite entente entre la France et la Chine dans leurs négociations relatives à un traité commercial et à la délimitation de la frontière tonkinoise.

Les Communards.—Mort de M. Pierre Jules Betzel.

Paris, 17 mars—Les Communards de cette ville, ont abandonné leur projet de célébrer demain, par un grand meeting en plein air, le 15me anniversaire de l'établissement de la Commune.

Ils ont décidé de remplacer le dit meeting par 32 banquets.

M. Pierre Jules Betzel, littérateur français, vient de mourir. Il était âgé de 72 ans.

Rente française.

Paris, 17 mars—La rente de trois pour cent s'est ouverte à 80 francs 47 1/2 centimes.

La princesse Marguerite.

Londres, 17 mars—La princesse Louise Marguerite, fille du prince Frédéric-Charles de Prusse, et femme du duc de Connaught, troisième fils de la reine Victoria, a mis au monde aujourd'hui une fille.

Dupe d'une plaisanterie.

Londres, 17 mars—M. Michael Davitt a été l'objet d'une plaisanterie, hier soir, de la part de quelques étudiants de l'Université Oxford.

M. Davitt avait fait une lecture, hier après-midi, à Oxford et a été invité à occuper, pour la nuit, la chambre d'un gradué d'un des étudiants.

Quelques uns de ceux-ci en apprenant ce fait, ont été très irrités et ont vissé les portes extérieures de la chambre.

Ce matin, pour sortir de la chambre, M. Davitt a été obligé de se laisser glisser par la fenêtre à l'aide des draps de son lit.

M. Parnell.

Londres, 17 mars—M. Parnell occupait son siège aujourd'hui à la Chambre des Communes. Sa santé n'est pas très bonne. Il s'est positivement décidé à ne pas assister au banquet de la Ligue Nationale qui aura lieu cette après-midi à Londres, pour célébrer le jour de St Patrick.

M. E. Dwyer Gray, membre du Parlement et rédacteur du "Freeman's Journal" présidera le banquet à la place de M. Parnell.

Meeting irlandais.

Londres, 17 mars—M. O'Bryan, qui présidait ce soir une assemblée de 4000 Irlandais à St George a prononcé un discours.

Il a dit que la perspective de l'Irlande n'a jamais été plus belle que maintenant.

Ce ne sera pas la faute des partisans si les chances actuellement favorables pour effectuer une réconciliation des deux peuples sont totalement et cruellement sacrifiées.

L'avocat général Russell.

Londres, 17 mars—Un banquet a été offert cette après-midi à Londres, à l'avocat général Russell par ses constituants.

Dans une adresse que celui-ci a prononcée, il a dit que les Anglais peuvent être certains que le projet de M. Gladstone relatif à l'Irlande, est juste et équitable, que le parti libéral et [illegible] intérêts de l'Irlande.

La coercition, a-t-il ajouté, a échoué; il serait par conséquent sage de donner à l'Irlande un "Home Rule" juste.

Si M. Chamberlain résigne son siège dans le Cabinet, le pays acceptera sa démission.

Le Roi Humbert.

Londres, 17 mars—Le roi Humbert d'Italie a décoré M. Pasteur.

L'académie de médecine a voté une somme de 10,000 francs pour l'Institut Pasteur projeté.

L'explorateur allemand Siegel.

Londres, 17 mars—M. Siegel, explorateur allemand, commandant de l'expédition Beitie, est de retour en Allemagne, et a soumis son rapport relatif à l'agression alléguée de l'Angleterre dans le pays du Congo.

M. Siegel dit que les Anglais occupent toute la contrée Benue et les districts environnants jusqu'au 15ème degré.

Les négociations entamées à ce sujet entre les gouvernements anglais et allemand sont amicales, mais le prince Bismarck insiste sur le 9ème degré comme frontière.

Banquet en l'honneur de St-Patrick.

Londres, 17 mars—Un banquet en l'honneur du jour de St-Patrick a eu lieu cette après-midi à l'hôtel de la rue Cannon. Il y avait 250 invités, incluant le Comte Ashburnham et un grand nombre de membres parnellites du Parlement.

Plusieurs télégrammes ont été lus exprimant aussi la plus grande confiance en M. Parnell et les irlandais à la Chambre des Communes.

M. E. Dwyer Gray, qui présidait, a dit qu'il regrettait l'absence de M. Parnell, actuellement indisposé.

Au milieu du plus grand enthousiasme il a porté le toast: A l'Irlande comme nation." Il a ajouté que si jamais une race sur la surface du globe a prouvé son droit à être une nation, c'est la race irlandaise.

Malgré la lutte cruelle poursuivie pendant des siècles; les sacrifices incomparables et les souffrances sans égales, les irlandais ont montré qu'ils sont toujours décidés à obtenir les droits d'une nation, et jamais leur résolution n'a été plus ferme qu'elle ne l'est aujourd'hui.

M. Gray dit qu'il espère qu'avant longtemps M. Gladstone pourra résoudre le problème. Les Irlandais désirent faire leur propre législation dans leur pays et seraient heureux d'accepter toute mesure leur accordant ce privilège dont bénéficieraient les deux pays, au lieu de mettre en péril l'Empire.

Dublin, 17 mars—Le jour de St. Patrick a été célébré à Durgannon sans désordres.

A Londonderry les nationalistes, musique en tête, ont parade dans les rues de la ville.

Le Rév Dr Kapp.

Berlin, 17 mars—Le Très Rév Dr Kapp, Evêque Catholique Romain de Fulda et chef actuel du parti catholique dans la Chambre Haute du parlement Allemand, a été requis par le cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat papal, d'obtenir les plus grandes concessions possibles de la couronne d'Allemagne au sujet du nouveau bill ecclésiastique.

Mais il est aussi requis de ne rien faire qui puisse compromettre le succès du bill, dont l'adoption, même sans changement, ajoutait le cardinal, serait un gain positif pour le Vatican.

Bruxelles comme port de mer.

Bruxelles, 17 mars—Une délégation s'est formée, qui représente le syndicat des financiers et ingénieurs anglais qui proposent d'entreprendre de faire un port de mer. Elle a eu une conférence avec le maire.

Traité de paix Serbo-Bulgare.

Bucharest, 17 mars.—Le traité de paix entre la Serbie et la Bulgarie a été ratifié par les représentants des puissances intéressées.

Le ministre des Etats-Unis Jackson.

Mexico, 17 mars—Le ministre des Etats-Unis, M. Jackson, a obtenu un congé de trois mois. On rapporte ici que M. Jackson a eu une conférence avec le secrétaire d'Etat Bayard, au sujet de certaines réclamation de citoyens américains.

Expédition d'or.

New York, 17 mars—MM. Lazard Frères ont contracté pour $150,000, Brown Frères pour $250,000 de lingots d'or, destinés à l'exportation.

Célébration de St Patrick.

New York, 17 mars—Mille Irlandais ont paradé aujourd'hui dans la ville, en l'honneur de St Patrick.

Sept cents agents de police, sous les ordres du surintendant Murray, ont été détachés pour maintenir l'ordre.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 17 mars—Le Président du Sénat a soumis à ce corps une lettre du secrétaire de la trésorerie transmettant un rapport de l'agent spécial Spaulding, relativement à l'importation frauduleuse des chinois aux Etats Unis. Référée.

M. Wilson, du Maryland, a présenté une résolution conjointe de la législature de cet Etat, demandant avec instance au Congrès de prendre des dispositions pour mettre les côtes en état de défense. Référé.

M. Callom demande qu'on fasse du bill de commerce entre Etats l'ordre spécial pour mardi en huit.

Le Président du Sénat soumet à celui-ci le nouveau bill relatif au compte électoral.

M. Hoar prononce un discours à ce sujet. Finalement le bill est adopté sans division.

Plusieurs messages du Président sont soumis au Sénat. Un d'eux n'ayant pas de signature, est renvoyé, sur la motion de M. Cookrell, au Président pour qu'il y appose sa signature.

Chambre

Washington, D. C., 17 mars—M. Caswell, du Wisconsin, du Comité Judiciaire, rapporte une résolution requérant le Secrétaire de la Trésorerie de transmettre un état des comptes entre les Etats-Unis et les divers Etats et territoires, relatif aux impôts directs prélevés et répartis entre ceux-ci par l'acte de 1861—Adoptée.

M. Wait, du Connecticut, du comité des affaires étrangères, rapporte une résolution requérant le secrétaire d'Etat de transmettre des copies de la récente correspondance échangée entre celui-ci et le ministre des Etats-Unis à la Haye, relativement à l'impôt sur le pétrole en Hollande et dans les colonies hollandaises. Adoptée.

M. Culberson, du Texas, du Comité Judiciaire, rapporte le bill amendant l'acte qui règle le transport des procès des cours d'Etat aux cours fédérales Mis au calendrier.

M. Peel, de l'Arkansas, du comité des affaires indiennes, rapporte le bill du Sénat qui accorde le droit de passage à travers les terres Choctaw et Chickasaw, à la compagnie de chemin de fer de St. Louis à San Francisco. Mis au calendrier.

La Chambre se forme en comité général sur le bill d'allocations indiennes.

M. Townshend, de l'Illinois, occupe le fauteuil.

Procès contre la Compagnie Téléphone Bell

Washington, 17 mars—Il a été finalement décidé, que le procès du gouvernement contre la Compagnie de Téléphone Bell, pour s'assurer si ses patentes sont valides ou non, commencera à Columbus, Ohio. L'avocat des Etats-Unis dans ce district a reçu des instructions à cet effet.

La Grève

St. Louis, 17 mars—Voilà treize jours que la grève a commencé et il y a peut être moins d'espoir qu'au premier jour de la reprise du trafic du fret.

Le trafic des passagers a été partiellement rétabli dans les faubourgs avec l'aide des agents de police et députés shérifs, dont la présence sur les trains empêche les "Knights of Labor" d'influencer les ingénieurs et de les induire à quitter leurs trains.

La réponse du vice-président Hoxie à Martin Iron, chairman des "Knights of Labor", donne à penser que la compagnie n'essaiera pas de régler le différend avec les grévistes.

Omaha, Neb., 17 mars—Thomas Neushaw, de Denver, chairman du comité exécutif des "Knights of Labor" dans le sud-ouest, accompagné de sept délégués des divisions sud-ouest du chemin de fer Union Pacific, a eu hier une conférence avec l'administrateur général Callaway et le surintendant général Smith du Union Pacific. On ignore encore le résultat de celle-ci.

Galveston, Texas, 17 mars—Une dépêche spéciale de Dallas au journal "News" dit: "Une assemblée des membres de la Bourse des Marchands a été convoquée ce matin spécialement à [illegible] grève. Les intérêts commerciaux de cette ville souffrent beaucoup de cet état de choses.

Le marshall des Etats-Unis Cabell et six députés sont partis aujourd'hui pour [illegible] afin d'opérer de nouvelles arrestations.

Les "Knights of Labor" ont engagé des avocats de talent pour défendre les cinq prisonniers accusés de mépris de cour. Les habitants ont [illegible] Texarkana.

Cincinnati, 17 mars—Les conducteurs et les cochers des chars urbains à Covington et à New Port ont demandé $2 par jour pour 12 heures de travail. Ils attendront jusqu'à dimanche pour une réponse.

Acte de folie.

Buffalo, N. Y., 17 mars—Laura Miller, âgée de 19 ans, s'est pendue hier dans le grenier chez ses parents, parce que ceux-ci ne voulaient pas lui permettre d'aller à la salle des patineurs.

Arrivée du St. Laurent.

New York, 17 mars—Le steamer St Laurent est arrivé au Havre.

ÉTAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—J. J. Barthelemy vs ses Créanciers—No. [illegible]—Division A.—Sur le rapport de l'encan ensuivant et allégations de la pétition ci-jointe, il est ordonné par la cour que l'ordre, dans cette affaire, rendu le 25 février 1886 soit amendé de façon à fixer la réunion des créanciers de J. J. Barthelemy au [illegible] à 11 heures A. M., et que W. S. Parkerson, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents de l'insolvable.

Nouvelle-Orléans, le 11 mars 1886.
(Signé) A. L. TISSOT,
Juge.

Pour copie conforme
JAMES D. RANKIN, député greffier.
12 mars au 13 avril

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qu'il devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet elixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

A M. Tardos.

Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est sur tout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
R. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du Cordial Stomachique de M. Tardos et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.

Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 246.

J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'on ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.

L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:

"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit L'Elixir Oriental dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes.
"W. R. MANDEVILLE, D. M.
"483 rue Magasine

On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries."

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME REBECCA SNEAD,
Rue Tremé 246.

Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI
Coin des rues Royale et Duquesne, Nlle-Orléans
Vente en gros et au détail.
Et chez M. J. VERGNOLLE,
12 avril— 25 Decatur

L'ABEILLE
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 - CHARTRES - 73

Chemins de fer
Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..7:20 am	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:05 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..7:00 pm
No 51 Lim. Ex.1:00 pm	No 50 Lim. Ex.4:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Ex........7:00 am	No 2 Ex........9:15 am
No 3 Lim. Ex..9:00 am	No 4 Chi Ex....6:00 pm
No 5 Ex. dim..8:20 pm	No 6 Ex. dim...7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 Califor nia Express.11:50 am	No 303 F Worth Express......7:00 am
No 302 F Worth Express.....6:50 pm	No 301 Califor nia Express...1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Limited.. 1:00 pm	Cin. Limited..12:30 pm
Fast Express.. 7:00 am	Fast Express.. 8:55 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1..........0:30 am	No. 2..........5:30 pm
No. 5..........7:00 pm	No. 6..........8:00 am
No. 7.........10:40 am	No. 8..........4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

No 19 Califor..7:40 am	No 50 Local...8:10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californ.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulem'nt 11:58 am	Dim. seulem'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI 18 MARS 1886.

Donaldsonville—WHISPER à 12 m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC à 5 p m
Bas du fleuve—LURA à 9 a m
Bas du fleuve—ALVIN à 11 a m

VENDREDI, 19 MARS 1886.

St Louis—ANNIE P. SILVER à 5 p m
Bayou Sara—E. J. GAY à 5 p m
E. O. Mélançon, capitaine
Bayou Lafourche—ASSUMPTION à 12 m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX à 12 m
St Louis—HENRY LOUREY et barges à 5 p m
Bas du fleuve—SUNBEAM 11 a m

Hauteur des Eaux.

Augusta	[illegible]	Nashville, Tenn	7 03
Cairo, Ill	20 08	Nlle Orléans	12 03
Cincinnati O	12 09	Omaha, Neb	7 08
Davenport Ia	glace	Pittsburg, Pa	5 06
Keokuk, Iowa	6 01	Shreveport, Lo	15 05
La Crosse Wis	glace	St Louis, Mo	14 09
Leavenworth K	9 00	St Paul, Minn	glace
Louisville Ky	6 05	Vicksburg	31 08
Memphis Tenn	16 02	Yankton	glace

Fleuve et rivières.

Memphis, 17 mars—Le fleuve baisse. Départ: [illegible]

[illegible]

Les Passes

[illegible]

Marchés

[illegible]

New York, 17 mars—Coton ferme—Uplands 9 5/16c, Orleans 9 5/16c. Ventes 54 balles. Futurs stables, termes à l'ouverture: livraison en mars 9 05, avril 9 13, mai 9 24, juin 9 35, juillet 9 43, août 9 50, septembre 9 33.

New York, 17 mars—Coton plus ferme—Uplands 9 1/8c, Orleans 9 5/16c. Ventes 113 balles. Futurs, termes à la clôture: livraison en mars 9 08, avril 9 14, mai 9 25, juin 9 35, juillet 9 43, août 9 50, septembre 9 33, octobre 9 17, novembre 9 12, décembre 9 15.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 17 MARS 1886.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship Wanderer, Pendleton, Puerto Cortez sur lest
Steamship angl. Dunfield, Sutherland, Rouen via Newport News
Steamship Whitney, Hill, Key West via Tampa
Barque ital. Vittoria M. Martino, Marseille
Barque autr. Marie Doman, Gênes

ARRIVÉS

Steamship angl. Foxhall, Doane, Colon et Port Limon
Steamship angl. Californian, Lost, Liverpool via les Indes Occidentales et Colon
Steamship angl. Regina, Cook, Sunderland

BATEAUX A VAPEUR.

Golden Crown, Oaks, Cincinnati
St John, Delahoussaye, Camden
Pargoud, Tobin, Greenville
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houma
Barge Sea Lion, Montieth, Haut du Fleuve

EXPORTATIONS

ROUEN via NEWPORT NEWS—par steamship Dunfield: 10 850 boisseaux maïs en grenier, 7000 sacs à grain.
GENES—par barque Marie: 1651 balles coton, 6780 merrains.
MARSEILLE—par barque Vittoria M: 3050 balles coton, 6000 merrains.

Arrivages de produits.

CINCINNATI—par steamer Golden Crown: 3 balles coton, 30 boucauts tabac et fret assorti.
CAMDEN—par steamer St John: 626 balles coton, 64 sacs graine coton, 3520 merrains.
GREENVILLE—par steamer Pargoud: 338 balles coton, 4318 sacs graine coton.
POINTE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux: 16 boucauts sucre, 130 barils mélasse, 120 sacs riz brut.
HAUT DU FLEUVE—par barge Sea Lion: 5 balles coton.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—70 balles coton, 1 boucaut sucre, 3100 sacs de 160 barils de 4 barils mélasse, 326 sacs riz brut, 302 barils riz, 57 futailles de et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—510 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—733 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R. R.—540 balles coton, 1430 sacs farine graine coton, 125 barils sucre et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—230 balles coton, 96 boucauts sucre, 310 sacs tourteaux et fret assorti.
N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—54 balles coton, 1 baril sucre et fret assorti.

Partant pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 13 mars
Steamship El Dorado, Hawthorne, parti 13 mars

ROCKPORT (MAINE).

Goélette St. Thomas, Otis, parti 8 mars
Goélette Mary Sprague, Poland, parti 11 fév

FRIENDSHIP, ME.

Goélette Hary Sprague, Poland, partie 22 fév

LIVERPOOL.

Steamship Governor, ..., parti 7 mars
Steamship Mariner, Neville, parti 8 mars
Steamship Discoverer, Hughes, parti 26 fév
Steamship Red Sea, Baker, parti 7 mars
Steamship Australian, Peters, parti 27 fév
Steamship Andean, Plekthal, parti 20 fév
Steamship Author, Rendle, parti 17 fév
Steamship Californian, Lost, parti 7 fév

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est invariable. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle échappe même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations contenant trop peu de poids, chargées d'alun et de phosphate.

Vendue seulement en boîtes. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
21 oct 85. [illegible] SCHMIDT & ZIEGLER

[illegible]

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT

[illegible]

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valmont
5 Harmonie et Levée
6 Washington et Chippewa
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième
9 Prytanée et Neuvième
12 Magnolia et Washington
13 Sixième et St Denis
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 H & L No 1, Jackson
17 Constance et Première
18 Magazine et St-André
19 Rousseau et Ste-Marie
21 St Charles et Première
23 Dryades et St André
24 Marché Keller
25 Jackson et Gelista
26 Jackson et Liberté
27 Deuxième et St André
29 Market et Levée
31 Henderson et Levée
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas
34 Poste de la Cie de Pompe No 4 Hunter
35 Market et Chippewa
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine
38 Melpomène et Camp
41 Station des Ecuries St-Charles
42 Poste de la Cie de Pompe No 10 Thalie
43 Franklin et Erato
47 Girod et Nouvelle Levée
48 Poste de la Cie de Pompe No 6 St-Joseph
51 Constance et Erato
52 Camp et St Joseph
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton
56 Calliope et Freret
57 Magnolia et Erato
61 Terpsichore et Franklin
63 Julia et Levée
71 Fred de la rue Julia
72 Canal et Levée
73 Magazine et Girod
74 Natchez et Tchoupitoulas
81 Canal et Camp
82 Poste de la Cie de Pompe No 3 Girod et C H
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido
84 Carondelet et Commune
121 Remparts et Canal
123 Remparts et Poydras
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune
125 Maison de Refuge, Girod
126 Claiborne et Poydras
127 Commune et Rocheblave
128 Miro et Lafayette
141 Bienville et Vieille Levée
142 St-Louis et Royale
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine
145 Bourgogne et Toulouse
146 Poste de la Cie de Pompe P H & L No 4, Bassin
151 Canal et Robertson
152 Bienville et Johnson
153 Derbigny et Bienville
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.